

Rapport final – QSF Costa Rica 2018

Je m'appelle Marianne Morin et j'ai participé au projet Québec Sans Frontières « Viviendo mi sexualidad saludable » au Costa Rica du 1er juin au 15 août 2018. J'ai effectué ce projet avec sept autres stagiaires ainsi qu'une accompagnatrice.

Avant le départ, nous avons participé à six fins de semaine de formation. Cinq d'entre elles étaient organisées par Mer et Monde, tandis que la sixième était organisée par le programme Québec Sans Frontières. Grâce aux formations, le groupe s'est vraiment soudé, ce qui n'aurait pas été possible sinon, car nous venions tous et toutes de régions et/ou d'écoles différentes au Québec. Les formations nous en ont aussi fait apprendre davantage sur les enjeux liés à la coopération internationale, à la mondialisation, aux relations Nord-Sud, etc. Nous avons aussi eu des ateliers avec nos partenaires, Les Trois Sex et SexURL, car nous allions effectuer un projet par rapport à la santé sexuelle et reproductrice (SSR) et à l'équité femmes-hommes (ÉFH). Je crois que nous aurions pu avoir un peu plus de formation avec ces organismes. Nous avons aussi eu beaucoup d'informations sur le pays où nous devions aller, soit le Nicaragua. Malheureusement, en raison des problèmes politiques qui ont commencé en avril 2018, nous avons dû être relocalisés au Costa Rica, et ce, deux semaines avant le départ. Heureusement, en arrivant au Costa Rica, la co-directrice terrain, Andrea, qui est Costaricaine, nous a donné une formation sur son pays.

Je crois m'être adaptée assez rapidement à mon arrivée au Costa Rica. Je vivais seule avec une femme de 63 ans, Dona Rosa, qui avait cinq enfants qui vivaient dans le village et qui venaient chaque soir chez moi avec leurs familles respectives, ce qui faisait qu'il y avait toujours beaucoup de vie dans la maison. J'ai passé beaucoup de temps à cuisiner avec ma famille, et j'ai adoré la nourriture costaricaine! Nous avons aussi beaucoup joué aux cartes et aux dominos, ce qui m'a plu grandement, car j'adore jouer à des jeux de société. Avant de partir, j'avais peur de m'ennuyer, mais j'ai rapidement été rassurée en passant du temps avec ma famille.

Le projet avait pour but d'améliorer les conditions de vie des jeunes de Longo Mai, la communauté dans laquelle je résidais, ainsi que celles des jeunes de quatre autres communautés partenaires, par la santé sexuelle et reproductrice, l'équité femmes-hommes et leur développement tant personnel que professionnel. La première phase du projet était un diagnostic fait dans les cinq communautés. Ce diagnostic s'est effectué à l'aide de questionnaires sur les connaissances et les habitudes liées à la santé sexuelle et reproductrice et à l'équité femmes-hommes répondus par les habitants des cinq communautés et de deux groupes-focus. Suite au diagnostic, le but de la deuxième phase était de former des jeunes en SSR et ÉFH pour qu'ils.elles puissent former d'autres jeunes suite à notre départ. Nous avons donc organisé un séminaire de trois jours destiné aux jeunes des cinq communautés. De nombreux thèmes ont été abordés durant ce séminaire, dont les méthodes de contraception, les ITSS (infections transmises sexuellement et par le sang), le consentement, la violence sexuelle, l'équité des genres et la diversité sexuelle. Ensuite, nous avons organisé deux jours de rencontre de jeunes durant lesquels il y avait différents ateliers donnés par des professionnels liés au projet de vie, aux drogues, à la gestion de projet, au harcèlement de rue, etc. Ces ateliers étaient moins en rapport avec le thème de notre projet, mais nous trouvions pertinent de les faire, car ils abordaient des enjeux très présents dans les communautés où nous vivions. Finalement, le but de la troisième phase du projet était de sensibiliser tous les habitants des cinq communautés à la SSR et à l'ÉFH, et ce, avec l'aide du groupe de jeunes que nous aurions formé. Malheureusement, comme nous avons été relocalisés, le groupe de jeunes que nous avons formé durant le séminaire n'était pas très solide et organisé. Par conséquent, nous avons organisé une journée de sensibilisation pour toutes les communautés, et le groupe de jeunes nous a appuyés, mais il ne l'a pas organisé avec nous. Cette journée s'est appelée le festival, lors duquel nous avons fait différentes activités ludiques, comme un rallye et un bingo, liées à la SSR et l'ÉFH.

Ce stage m'a permis d'apprendre énormément. En effet, j'ai appris beaucoup de choses par rapport à la SSR et à l'ÉFH, aux conditions de vie des femmes costaricaines, à la culture costaricaine, à l'environnement, etc. J'ai aussi appris à travailler en équipe, ce qui pouvait être compliqué par moments. Il y a eu des moments plus difficiles, surtout en lien avec Mer et Monde, car, comme la maison Mer et Monde était dans le village même

où nous vivions, il y avait beaucoup de monde pour nous surveiller et, par moments, je me sentais étouffée par toutes les règles de Mer et Monde, qui étaient, je crois, appliquées avec un petit peu trop d'intransigeance. Cependant, malgré ces quelques difficultés, c'était une expérience incroyable!

À mon retour, j'ai décidé de changer certaines habitudes que j'avais avant de partir. En effet, j'essaie maintenant de manger plus biologique, équitable et local, car, dans ma famille, il y avait un homme qui travaillait pour Delmonte dans des champs d'ananas. Entendre parler de tous les produits chimiques qui sont utilisés dans ces champs et des conditions de travail très mauvaises des employés m'a choqué grandement, et il est impossible pour moi de continuer à manger des ananas, ainsi que beaucoup d'autres produits, comme avant. J'ai aussi voulu trouver une façon pour promouvoir les valeurs féministes, environnementalistes et altermondialistes que j'ai. C'est pourquoi je me suis impliquée dans Québec Solidaire lors de la dernière élection. J'ai aimé pouvoir faire des choses concrètes et je souhaite continuer à m'impliquer pour les choses qui me tiennent à cœur.